

Europe. L'Islande se briefe sur la pêche professionnelle

L'ambassadrice d'Islande, Berglind Asgeirsdottir, a sollicité Yannick Hêmeury pour entrer en contact avec le président du Comité national des pêches pour en savoir plus sur le fonctionnement de la pêche en France.

L'ambassadeur, Berglind Asgeirsdottir, a reçu de nombreux cadeaux de la part du Comité local des pêches, avec qui elle s'est longtemps entretenue.



Les pavés des quais sont encore marqués des empreintes que les marins islandais ont foulés à Paimpol, il y a un siècle. Et c'est sur leurs traces que l'ambassadrice d'Islande, en France depuis quatre mois, Berglind Asgeirsdottir, est venue, sur l'invitation de l'association Grunda-Pol. Un clin d'œil à l'Histoire et aussi son histoire puisqu'elle est issue d'une famille de pêcheur vivant à côté du célèbre village de Grundarfjörður.

S'informer sur les quotas de pêche

Si l'ambassadeur, accompagné de son mari Fin Asgeirsdottir, a pu découvrir le patrimoine architectural de la ville, le point fort de sa visite reste la rencontre de l'ambassadeur avec le comité local de pêche, mardi dans

l'après-midi. Lors d'un entretien avec ses membres, Berglind Asgeirsdottir a rappelé que son pays avait posé sa candidature pour entrer dans l'Union européenne en 2009. Seul hic, concernant la pêche, l'Islande ne rentre pas dans tous les critères de Copenhague en particulier celui de la pêche.

La gestion des quotas de pêche entre l'Islande et l'Europe est totalement différente et pourrait mettre un frein aux ambitions du pays. Depuis sa venue en France, l'ambassadeur a découvert l'organisation des différentes instances de pêche. « En Islande, les pêcheurs ont des quotas individuels transférables. En fait, le pêcheur islandais pêche son quota quand il le souhaite. C'est un régime libéral, ce qui n'est pas notre cas », expli-

que Yannick Hêmeury, président du comité local des pêches de Paimpol. L'Islande pêche 1,5 M de tonnes de poissons par an (contre 400.000 tonnes en France). Et la plus grande pêcherie, appartient précisément... au mari de l'ambassadrice Fin Asgeirsdottir. Un hasard ? Dans tous les cas, Berglind Asgeirsdottir est doublement concernée par la question. « Elle m'a demandé de faire part au président du comité national de pêche de son souhait de le rencontrer pour lui permettre d'exposer le fonctionnement de son pays en matière de pêche et la façon de gérer les quotas », résumait Yannick Hêmeury pas peu fier.

Les pistes données, les contacts pris, Berglind Asgeirsdottir a pu profiter de son séjour, qu'elle

souhaitait faire depuis longtemps. « Je me sens un peu chez moi à Paimpol, expliquait-elle lors du pot du maire, mardi matin. Mon père est venu à Paimpol il y a quatre ans mais surtout, mon grand-père a sauvé de la noyade en 1921 plusieurs marins paimpolais », racontait-elle visiblement très émue.

En attendant, les liens continuent de se resserrer avec l'Islande puisqu'une classe de bac pro du lycée maritime partira huit jours en avril 2012 à Grundarfjörður pour visiter les chantiers navals. Paimpol quant à elle, recevra les élèves islandais en 2012. Une conférence sur l'Islande est aussi prévue à l'automne. De nouveaux projets sont encore en vue...